



Une catéchèse pour la petite enfance

PREMIER ENSEIGNEMENT SUR LE SACRIFICE

Ce premier enseignement sur le sacrifice sera d'autant mieux reçu et compris que la pratique du sacrifice et du renoncement dans la vie quotidienne sera déjà une réalité dans la vie de l'enfant.

QU'EST-CE QU'UN SACRIFICE ?

« Sacrifice » vient d'un mot latin "sacrum facere", qui veut dire "faire un acte sacré".

Un sacrifice, c'est une offrande à Dieu

Pourquoi faire une offrande à Dieu ?

- ▶ - d'abord, pour L'honorer, reconnaître sa grandeur et sa puissance : L'adorer ;
- ▶ - ensuite, pour Le remercier de tout ce qu'Il nous donne, et aussi Lui montrer que l'on veut rester ses amis ;
- ▶ - quelquefois aussi pour Lui demander pardon, s'ils avaient fait quelque chose de mal, pour montrer leur désir de réparer et de refaire la paix avec Lui : on appelle cela "*se réconcilier*".

Que lui offre-t-on ?

Quelque chose qu'on a, qu'on aime bien et qu'on lui donne. L'histoire d'Adam et Ève nous aide à bien comprendre.

Rappel de l'histoire d'Adam et Ève

Vous vous rappelez l'histoire d'Adam et Ève ? Dieu les avait mis dans un grand jardin merveilleux qu'on appelait le... ? - paradis terrestre. Ils étaient heureux et tout allait bien.

Mais, un jour, ils ont désobéi à Dieu, à cause du méchant... ? démon.

Comme ils ont désobéi à Dieu, ils ont perdu l'amitié de Dieu, qui était leur bien le plus précieux, et ils ont été chassés du paradis terrestre.

Une nouvelle vie a commencé pour eux, remplie de misères et de souffrances. Pour pouvoir manger, ils ont appris à cultiver la terre, dure et pleine de cailloux, de ronces et de chardons : c'était très fatigant. Il faisait trop chaud, il faisait trop froid...





Bien sûr, ils ont demandé pardon à Dieu de Lui avoir désobéi. Mais ils ne pouvaient plus revenir au paradis terrestre.

Pour les consoler au milieu de toutes leurs misères, Dieu, voyant qu'ils regrettaient vraiment leur faute, leur a promis de leur envoyer un Sauveur : cette espérance leur donnait du courage. Ils savaient que Dieu, le Tout-Puissant, les aimait encore. Dans leur cœur, ils L'adoraient, c'est-à-dire qu'ils admiraient sa Grandeur et sa Toute-Puissance.

Et en signe d'adoration, pour dire à Dieu qu'ils L'aimaient, pour reconnaître aussi qu'ils Lui devaient tout, pour Le remercier de tout ce qu'Il leur avait donné, ils offraient à Dieu des sacrifices, c'est-à-dire des offrandes sacrées.

Qu'est-ce que Adam et Ève vont offrir à Dieu ?

Ce qu'ils avaient, c'est-à-dire peu de choses : des produits de la terre (des fruits, des légumes) ou un animal de leur troupeau : tout ce qui leur permettait de se nourrir.

C'est tout ce qu'ils avaient à offrir, mais ils l'offraient de tout leur cœur pour montrer à Dieu qu'ils L'aimaient.

L'autel du sacrifice

Pour offrir un sacrifice, on mettait l'offrande sur un autel : une sorte de table en pierre qu'on construisait exprès pour offrir le sacrifice et qui ne servait qu'au sacrifice. Et, pour bien montrer à Dieu que cette offrande était pour Lui, qu'on ne s'en servirait pas autrement, on y mettait le feu.



LE SACRIFICE D'ABEL

On peut raconter l'histoire d'Abel à des enfants dès 5-6 ans, dans le cadre de récits d'histoire sainte, mais en se limitant à la première partie de l'histoire : l'offrande d'Abel. Sans parler, à cet âge, de la fin de l'histoire (le meurtre d'Abel par Caïn) ; pour cela on attendra quelques années encore...

L'intérêt de ce récit est de faire comprendre aux enfants, même très jeunes, **la place et l'importance du sacrifice dans notre vie** : il consiste à **offrir à Dieu ce qu'on a de meilleur**, et le Lui offrir de tout son cœur. Les petits de 4 ou 5 ans sont tout à fait capables de comprendre cela et de le mettre en application dans leur vie.

Adam et Ève avaient appris à leurs enfants à faire comme eux : à offrir à Dieu des sacrifices.

Qui se rappelle le nom de leurs enfants ? L'aîné s'appelait... ? Caïn. Et le second ? Abel.





L'aîné, Caïn, avait pour travail de cultiver la terre. Ce qu'il va offrir à Dieu, ce sera quoi ? des fruits, des légumes.

Le second, Abel, gardait le troupeau. Que va-t-il offrir ? Un petit agneau.

Est-ce que Dieu avait vraiment besoin des fruits ? ou du petit agneau ?

Non. Mais par ces offrandes, Dieu va voir si notre cœur est bon. Ce qui compte, ce qui Lui plaît, c'est la pureté de notre cœur, notre désir de Lui obéir, de faire sa Volonté. C'est cela le vrai sacrifice qui plaît à Dieu.

Dieu accepte ou refuse notre offrande selon la pureté de notre cœur

Tout dépend de la pureté de notre cœur...

Il arriva que Caïn présenta des produits du sol en offrande au Seigneur, et qu'Abel de son côté offrit des premiers-nés de son troupeau, et ce qu'il avait de plus gras.

Or, le Seigneur agréa Abel et son offrande, mais il n'agréa pas Caïn et son offrande, et Caïn en fut très irrité et eut le visage abattu." (Gn 4, 3-5)

Abel choisissait avec amour le plus joli petit agneau de son troupeau, le plus blanc, le plus doux : c'est celui-là qu'il offrait au Seigneur, de tout son cœur.

Le Seigneur voit le fond des cœurs :

Il a bien vu qu'Abel offrait son sacrifice de tout son cœur, Il l'a reçu avec plaisir.

Mais celui de Caïn, Il n'en a pas voulu, Il l'a rejeté. Pourquoi ?

Parce que son cœur n'était pas bon : ou bien il ne faisait pas son offrande de bon cœur, ou bien il gardait pour lui les plus beaux fruits et en offrait d'autres moins beaux : on ne sait pas.

Mais ce qui est sûr, c'est que *Dieu n'agréa pas son offrande...*

Lorsqu'on offre un sacrifice à Dieu, il faut que cette offrande Lui plaise et qu'Il l'accepte.

Mais lorsqu'on a bien fait son offrande de tout son cœur, en échange, Dieu met dans notre cœur une grande joie, celle d'avoir fait sa volonté, et une grande paix, celle des vrais amis de Jésus.

« La seule joie qui dure, c'est d'avoir fait un sacrifice » disait à 9 ans Anne de Guigné (1911-1922), petite fille au tempérament indocile et violent, qui, pour l'amour de Jésus - et de sa maman - avait appris à se vaincre, pour toujours offrir à Dieu ce qu'elle avait de meilleur.





Que retenir de l'histoire d'Abel ?

Dieu voit le fond des cœurs, il connaît les intentions de chacun. Ce qui Lui plaît, c'est la pureté d'intention, c'est-à-dire ce que nous offrons d'un cœur joyeux, avec foi, avec le désir de faire sa Volonté et de Lui plaire. L'histoire du sacrifice d'Abel nous fait comprendre le vrai sens du sacrifice.

Le sacrifice, c'est offrir à Dieu ce qu'on a de meilleur.

Pour cela, il faut accepter de s'en priver pour le donner à Dieu.

Mais pour que Dieu veuille bien recevoir ce sacrifice, l'accepter, il faut l'offrir de tout son cœur, pour faire sa Volonté.



L'OFFRANDE DE NOTRE CŒUR

On n'offre plus à Dieu, comme dans l'Ancien Testament, des animaux qu'on égorge...

Ce que le Seigneur nous demande, c'est d'abord l'offrande de notre cœur, de notre volonté, de notre obéissance :

*Le Seigneur se plaît-il aux holocaustes et aux sacrifices
autant que l'obéissance à sa parole ?
L'obéissance vaut mieux que le sacrifice,
la docilité vaut mieux que la graisse des béliers. (1 S 15, 22)*

Ce qui compte aux yeux de Dieu, c'est notre obéissance et l'offrande de notre cœur.

Avez-vous bien compris cela ?

Offrir à Dieu ce qu'on a de meilleur, ce n'est pas toujours facile...

Seulement voilà : pour faire don au Seigneur de ce qu'on a de meilleur, il faut accepter de s'en priver. Alors il faut nous poser la question : sommes-nous toujours capables de nous priver volontairement de ce qu'on a de meilleur, ce qu'on préfère, ou ce qui nous coûte le plus, pour l'offrir à Dieu et faire sa Volonté ?

C'est là que le sacrifice devient quelquefois difficile ! Il peut arriver – cela arrive même souvent - qu'on n'a pas du tout envie de se priver de ce qu'on aime, cela nous coûte trop ! C'est là que Dieu voit les cœurs généreux, ceux qui L'aiment vraiment "plus de tout".

Mais c'est là aussi que notre sacrifice prend tout sa valeur, si nous savons le faire avec le sourire : Dieu voit le fond de notre cœur. "*Quand tu jeûnes, parfume-toi la tête...*" (Mt 6, 18).





Autrement dit : quand tu fais quelque chose qui te coûte, mais que tu veux le faire pour plaire à Dieu : garde le sourire, sois de bonne humeur, patient, joyeux...

Quels sacrifices allons-nous offrir à Dieu ?

» D'abord, on peut offrir à Dieu le temps de notre prière : c'est "brûler" du temps pour Lui, comme une fumée d'encens. Mais pour que l'offrande de notre prière Lui soit agréable, il faut que notre cœur reste présent, attentif à Lui, c'est-à-dire : ne pas penser à autre chose... Et aussi, bien se tenir.

» Ensuite, le vrai sacrifice, celui qui plaît à Dieu, c'est que nous fassions sa volonté.

Cela commence par...? l'obéissance. Souvent c'est ce qui coûte le plus !

» Ce que Dieu veut aussi de nous, c'est que nous fassions plaisir aux autres :

"Aimer Dieu de tout son cœur, et son prochain comme soi-même, cela vaut mieux que tous les holocaustes et sacrifices". (Mc 12, 33)

Comment allons-nous pouvoir aimer les autres, leur faire plaisir ? (laisser venir les réponses...)

- ▶ Prêter ses affaires
- ▶ Céder dans une dispute ou dans un jeu
- ▶ Rendre un service que maman nous demande...

De tout, nous pouvons faire un sacrifice

Connaissez-vous l'histoire des trois petits bergers de Fatima, au Portugal ? En 1917, ils ont eu des visites de la Sainte Vierge qui leur est apparue six fois. C'est une histoire très célèbre.

Mais pour les préparer à voir la Sainte Vierge, ils avaient eu, un an avant, plusieurs visites d'un ange. Un jour, l'ange leur a demandé s'ils voudraient bien "faire des sacrifices" pour réparer les péchés des hommes et sauver les pécheurs.

Ils ont dit "oui", mais ils ont demandé : *"Comment allons-nous faire des sacrifices ?"*

Et l'ange leur a répondu : *"De tout, vous pouvez faire un sacrifice"*.

Par exemple :

- ▶ se priver d'un verre d'eau quand on a soif,
- ▶ supporter un mal de tête,
- ▶ rendre un service,
- ▶ s'appliquer à son travail de classe même si on a envie d'aller jouer,
- ▶ garder le sourire au lieu de grogner quand on a quelque chose d'ennuyeux à faire,





- ▶ se retenir de dire une parole désagréable à son frère ou sa sœur,
- ▶ ne pas se plaindre quand on s'est fait mal...

Demandons à Jésus de nous aider

Nous voyons donc bien que le sacrifice, ce n'est pas toujours facile ! Souvent cela nous coûte. Jésus le sait bien. Et Il nous l'a dit :

Sans Moi, vous ne pouvez rien faire (Jn 15, 5).

Aussi, dès qu'on le lui demande, il vient à notre aide : Il nous envoie sa grâce, sa force, nous donne le courage de faire ce qui nous coûte, qui nous est difficile.



LE SACRIFICE DE JÉSUS

(à partir de 7-8 ans)

Après l'histoire du sacrifice d'Abel, la Bible raconte beaucoup d'autres exemples de sacrifices offerts à Dieu.

Par exemple : Noé : Gn 8, 20 - Abraham : Gn 22,13 - Melchisédech : Gn 14, 18

Tout au long de l'histoire, les hommes ont continué à offrir à Dieu des sacrifices. Mais maintenant, ce ne sont plus, comme dans l'Ancien Testament, des animaux qu'on égorge...

Ces animaux n'étaient que l'annonce, à l'avance, du **seul vrai sacrifice** qui puisse être vraiment agréable à Dieu : celui de Jésus, son Fils.

Souvenez-vous : nous avons dit que Dieu, pour les consoler d'avoir perdu le paradis terrestre et l'amitié de Dieu, leur avait promis un Sauveur.

Ce Sauveur, vous savez bien qui c'est ? C'est Jésus.

Et comment a-t-Il sauvé les hommes ? En mourant pour eux sur la Croix. Ce jour-là, il a offert sa vie en sacrifice pour tous les hommes, pour réparer tous les péchés de tous les hommes de tous les temps.

Car les hommes avaient beau offrir à Dieu des sacrifices, ils ne pouvaient pas, tout seuls, réparer l'immense offense faite à Dieu par leurs péchés. Une seule personne pouvait réparer, pour tous les hommes et à leur place : c'est Jésus, parce qu'Il est à la fois homme et Dieu.





Le sacrifice de la croix

- » Parce qu'Il est homme, Il pouvait souffrir et mourir : Il a offert ses souffrances et sa mort sur la Croix, pour nous, à notre place.
- » Parce qu'Il est Dieu, son sacrifice avait une valeur infinie. Et c'est ainsi qu'Il a réparé NOS péchés, qu'Il nous a réconciliés avec Dieu son Père.



Cela veut dire que Dieu nous a pardonné et nous accepte pour ses enfants... à condition que nous passions PAR Jésus : en nous appliquons à Lui ressembler autant que nous pouvons.

Alors maintenant, Dieu veut bien accepter nos sacrifices (= tout ce que nous faisons de bien pour plaire à Dieu), à condition de les offrir en les unissant à celui de Jésus.

Le sacrifice de la Messe

Le sacrifice que Jésus a offert une fois sur la Croix a suffi pour que Dieu pardonne à tous les hommes de tous les temps.

Mais pour permettre à tous les hommes de participer à son sacrifice, Jésus a voulu que son sacrifice puisse être renouvelé tous les jours. C'est pourquoi Il a dit à ses Apôtres, à la fin du repas de la Cène le Jeudi-Saint :

"Vous ferez ceci en mémoire de Moi".

La Messe, c'est la même chose que le sacrifice de la Croix, mais le sang ne coule plus.

Chaque fois que nous participons à la Messe, nous participons au Sacrifice de Jésus sur la Croix : c'est là que nous recevons toutes les grâces que Dieu veut nous donner par Jésus.

